

S.N. 136.600 Lyon, le 8 décembre 1909

mon bien cher ami,

Un malheur effroyable
nous est arrivé. Mercredi
dernier, mon fils, en manipulant
un revolver s'est blessé
mortellement. Sa mort
a été soudoyante. Il
n'avait que vingt ans.
Il était gai, bien porteur,
plein de projets pour
l'avenir. Je m'intéressais à
tout, aux lettres, aux arts, à

La philosophie, et la politique.
Il excellait à tous les sports.
Et voilà que cette vie si
riche, si pleine de promesses,
et détruite par le plus stupide
des accidents ! Comment ne
suis-je pas devenu fou ?

Comment ai-je conservé un peu
de courage ? Et songeant à
ma femme, à mes autres enfants,
mais quand je suis seul en monant,
j'ai m'écrisole pour le poids du
malheur et je pleure toutes
les heures de mon corps.

Et le lendemain arrive un
moment où le parti de ma femme

exige la plus grande précaution.
Il a fallu lui cacher la vérité,
la leur éloigner de la maison
sous un prétexte quelconque.
C'est ce motif seulement que
j'ai pu lui révéler, avec des
ménagements infinis, le jour s'en
passa.

Tout comble d'infortune, deux jours
après la catastrophe, une maladie
rapide nous enleva une belle-
sœur, une jeune femme de 25 ans.
Que d'horreurs accumulées!

Aussi n'est-il impossible de
songer au travail. Quand je me suis
mis au chevet de ma femme, j'

passer mon temps dans un
coin, hébété, me songeant
qu'il y a cette tombe si
brusquement ouverte.

Ne me demandez pas
d'achever *fiel'parger*. Publiez
le premier chapitre tel
qu'il est, ou faites-en ce
que vous voudrez. J'étais
en train de chercher à
le compléter, lorsque ce
fatal coup de revolver
a retenti à mes oreilles.
Il me serait impossible

72-1. N. 136. 609

indispensable à la seconde.

Tout ce que je pourrai faire
quand j'aurai repris quelque
peu possession de moi-même,
ce sera de recueillir, pour
vous les envoyer, les citations
allemandes se rapportant à
F. Schlegel.

Adieu, дай мне de toute
votre âme.

A. Schlegel



de lui y remettre. Au fond
il peut paraître avec
la substance que j'ai ai
donnée; ce qu'il est indis-
pensable de modifier, c'est
la forme. Chargez-vous
au moins de ce soin, si
vous n'avez pas le temps
de compléter le fond.

Quant au chapitre sur la
position lyonnaise, il ne peut
plus en être question. Il
n'apparaît à la première
édition; il ne sera pas